

MAGISTRALE L'Ecole polytechnique de Lausanne a fêté ses nouveaux diplômés, samedi, sous un chapiteau comble.

Trois docteurs honoris causa et un robot serviteur



VALDEMAR VERISSIMO

Un extrait du spectacle *Robots, des roses pour Jusinka* a été présenté au parterre de scientifiques.

» Il y avait foule, samedi matin, sous le chapiteau du cirque Knock, loué pour l'occasion. Des étudiants fraîchement diplômés, des parents émus et un trio de docteurs honoris causa y ont applaudi un robot serviteur.

Comme chaque année, l'EPFL a fêté samedi une nouvelle volée de 450 diplômés. L'occasion pour elle d'accueillir sur son campus les représentants des milieux politiques et académiques. Dans son discours de bienvenue, le président Patrick Aebischer est allé droit au but: le financement de l'enseignement supérieur, et des EPF en particulier, doit rester une priorité, même par gros temps budgétaire. Une augmentation des

moyens alloués aux EPF avait été promise, a-t-il rappelé, et rien n'est venu. Se satisfaire d'une «non-réduction» des budgets serait une erreur, tant les hautes écoles s'avèrent nécessaires au tissu économique du pays et à son rayonnement international.

Le choix des trois personnalités élevées au titre de docteur honoris causa s'est voulu le symbole de l'importance des liens de l'EPFL au-delà des frontières. Un Américain, un Allemand et une Française se sont vus remettre ce titre honorifique: le mathématicien Alexandre Chorin, professeur à l'Université californienne de Berkeley, Klaus Töpfer, ex-ministre du Gouvernement allemand, sous Helmut Kohl, et

Odile Jacob, présidente des éditions de vulgarisation scientifique du même nom. Autre symbole de ces «temps modernes» auxquels l'EPFL veut préparer la Suisse: un extrait du spectacle *Robots, des roses pour Jusinka* a été copieusement applaudi. Monté par la compagnie Les Voyages Extraordinaires, fondée par Christian Denisart, le spectacle met en scène une comédienne, un mime et trois robots, et réunit les talents de l'EPFL, de l'ECAL, de la société BlueBotics et de l'automatier François Junod. Il sera présenté les 21 et 22 mai au Théâtre Benno Besson d'Yverdon-les-Bains dans le cadre du Festival Science & Cité, puis à Lausanne et à Bâle.

FRANÇOIS PILET